

ANECDOTES ET BONS-MOTS.

“ QUAND vous instruisez votre fils dans les lettres, disait quelqu'un au philosophe ARISTIPPE, quel profit croyez-vous qu'il en retire ?— Du moins, répondit le sage, quand il sera assis au théâtre, on ne pourra pas dire de lui que c'est pierre sur pierre.”

MARC-AURÈLE pleurait amèrement la mort de l'esclave qui l'avait élevé durant son enfance ; les courtisans, espèce d'hommes pour l'ordinaire impitoyables, raillaient ce prince de sa trop grande sensibilité. “ Permettez du moins, leur dit l'empereur ALEXANDRE, son père, permettez qu'il soit homme. Croyez-vous que le philosophe et l'empereur aient renoncé à l'humanité ?”

ALPHONSE V, roi de Sicile et d'Arragon, allait souvent dans les rues à pied, sans être accompagné. Ses courtisans lui exposèrent que sa sûreté exigeait qu'il se fît suivre par ses gardes, ainsi qu'en usent tous les princes. “ C'est aux tyrans, dit-il, à marcher accompagnés de satellites : mes gardes sont ma propre conscience et l'amour de mes sujets.” Les habits que portait cet excellent prince ne le distinguaient pas des hommes ordinaires. Comme on lui représentait qu'il fallait soutenir la majesté royale, “ Ce n'est point, répondit-il, la pourpre ni l'éclat des diamans qui doivent distinguer un roi, mais la sagesse et la vertu.”

RICHARD II, roi d'Angleterre, eut de beaux momens dans sa vie. Au commencement de son règne, il y eut à Londres un soulèvement violent, où un forgeron, nommé WAT-TYLER était à la tête des rebelles. Il traite d'égal à égal avec le roi, ou plutôt il traite en maître, étant supérieur en forces ; et les propositions que fait le roi ne lui plaisant pas, il tire son poignard pour l'en frapper. Témoin de cette insolence, WALWORTH, maire de Londres, se jette au-devant du roi et renverse Wat-Tyler d'un coup de massue. Les autres personnes de la suite du roi achèvent d'assommer le chef rebelle : aussitôt les insurgés criant *Wat-Tyler et vengeance*, bandent leurs arcs et saisissent leurs flèches ; la troupe du roi, toute faible qu'elle est, se prépare au combat : le roi la retient, et s'avance seul vers les rebelles : “ Mes amis, leur dit-il, Wat-Tyler est mort ; vous n'aurez plus désormais d'autre chef que votre roi.” Les parjures le suivent, changés par ce seul mot. KNOLLES, un de ses généraux, arrive à son secours avec ce qu'il avait pu rassembler de troupes, et demande la permission de charger les rebelles. “ Des rebelles ! dit le roi, il n'y en a plus ; vous ne voyez ici que mes sujets et mes enfans.” Richard avait alors seize ans.

M. de SAINT-FOIX, dans ses *Essais historiques sur Paris*, raconte l'anecdote suivante sur le couvent des Chartreux.

“ SAINT LOUIS fut si édifié au rédit qu'on lui faisait de la vie